Xavier Hays est né en 1926 à Sablé sur Sarthe.

Son père marin vétéran de la première guerre longtemps basé à Saint Mandrier lui transmet un grand sens patriotique.

Sablé sur Sarthe a pour maire dès les années 1930 Raphael Elisé, créole né en Martinique, déporté et mort à Buchenwald.

Xavier le connait.

Dès 1940 Xavier a pour ami et exemple Estéban Téruel, un espagnol anarchiste réfugié à Sablé, qui est un des membres de la résistance locale naissante.

Xavier a aussi pour exemple des membres du réseau anglais Buckmaster très implanté dans la région.

Trop jeune pour être intégré à ce réseau il devient le chef d’un groupe de jeunes gens qui vont de 1940 à 1943 harceler l’occupant en organisant de nuit des sabotages de véhicules, des caches d’armes et de matériel, des bagarres aussi avec des membres de la Wehrmacht, dont un officier, au grand désarroi d’Estéban Téruel et de ses parents qui voient venir le danger d’une arrestation.

Xavier et certains de ses camarades seront arrêtés en septembre 1943 sur dénonciation.

Torturé, Xavier n’avouera qu’un seul nom, le sien, afin de disculper son patron à la quincaillerie Mension où il était employé.

D’abord condamné à mort, la peine de Xavier se voit commuée en déportation Nacht und Nebel, c’est-à-dire sans que les siens ne puissent savoir ce qui est advenu de lui.

Déporté à la forteresse d’Anrath, un satellite du camp de Buchenwald situé en Westphalie, mis au secret seul pendant 6 mois, Xavier va connaitre la mort de ses camarades, le dénuement total.

Libéré en mars 1945 par l’armée américaine il échappe de quelques jours au sort de plusieurs déportés d’Anrath transférés à la prison de Wolfenbütel pour être décapités.

Xavier est vivant mais très affaibli, souffrant de traumatismes physiques et psychiques qui feront de lui un invalide.

Xavier rencontre le général de Gaulle à Paris, rue Saint Dominique, en entretien privé, celui-ci le félicite pour son courage.

La longue convalescence sera suivie d’un difficile retour à la vie civile, Xavier partira un an plus tard en Tunisie pour travailler aux Chemins de Fer Tunisiens.

Nous avons eu la chance de connaitre son mentor et ami, Estéban Téruel, l’ancien de la guerre d’Espagne, déporté à Bergen Belsen, et qui sera toute sa vie un exemple de courage et aussi de douceur.

Xavier toute sa vie restera fidèle à la mémoire de la Résistance et de la Déportation en étant membre actif trésorier de l’Adif de Toulon, où se côtoyaient les anciens déportés résistants mais aussi les ancien des Forces Françaises Libres et de Rhin et Danube.

Xavier sera l’un des organisateurs fervents du projet de monument à la Déportation de Toulon, monument situé Boulevard du 112e régiment d’infanterie, et oeuvre du sculpteur Louis Braché.